Panel de l'École du sabbat — Deuxième trimestre 2026

Leçon 2 (dimanche)

Connaitre Dieu

Verset à mémoriser : « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (**Jean 17:3**, LSG).

La vie éternelle ne se définit pas seulement par sa durée, mais aussi par la **relation** — *connaître* Dieu.

<u>Déclaration fondamentale à examiner</u>

> **Ce qui manque au monde, c'est une véritable connaissance du caractère de Dieu.**

Cette déclaration encadre l'ensemble de la discussion.

<u>Connaître quelqu'un ou savoir quelque chose *sur* quelqu'un</u>

Prenons une expérience humaine courante :

● Lorsque les gens **critiquent quelqu'un qu'ils ne connaissent pas**, chaque action négative leur semble offensive.

- « *Comment osent-ils ? »*
- Une indignation vertueuse surgit facilement.

● Lorsque la même action est le fait d'une personne que **nous connaissons bien**, dont nous apprécions les intentions, notre réaction change :

- « *Ils devaient avoir une raison. »*
- « *Parlons-en pour comprendre ce qui se passe. »*

La différence ne réside pas dans l'action, mais dans **la relation**.

Cette même dynamique est à l'œuvre dans la façon dont les gens réagissent à Dieu.

Israël à la mer Rouge : un exemple de mauvaise interprétation de Dieu

Exode 14:10-11

Lorsque les Israélites se sont retrouvés piégés entre la mer Rouge et l'armée de Pharaon, leur réaction a été révélatrice.

Ils n'ont pas dit :

- « *Pourquoi Dieu nous aurait-il amenés jusqu'ici s'il ne pouvait pas nous délivrer ?* »

Au lieu de cela, ils ont dit :

- « *N'y avait-il pas de tombeaux en Égypte, que tu nous aies fait sortir pour mourir dans le désert ?* »

Ils ont remis en question :

- **les motivations** de Dieu
- **les intentions** de Moïse

C'est ce qui arrive lorsque les gens **ne connaissent pas vraiment Dieu** : ses actions sont interprétées à travers la peur plutôt que la confiance.

Une conclusion nécessaire

Nous devons connaître Dieu.

Pas culturellement.

Pas de manière indirecte.

Pas uniquement par sa réputation.

Mais personnellement.

Un pivot qui donne à réfléchir : la voix qui prétend connaître Dieu

Jésus fait une déclaration frappante dans **Jean 8:44**, qualifiant Satan de :

- « menteur »
- « père du mensonge »
- auteur de la tromperie

Mais les Écritures ajoutent un détail troublant.

L'ancienne position de Satan

Ézéchiel 28:14-16 décrit un être qui :

- était un **chérubin**
- marchait « *au milieu des pierres de feu* »
- existait en **présence de Dieu**

Cela crée une illusion dangereuse :

Si Satan était en présence de Dieu, ne pouvait-il pas prétendre connaître Dieu et donc parler de lui avec autorité ?

C'est ainsi que la tromperie gagne en crédibilité.

Comment résister à un tel pouvoir ?

La réponse est simple, mais pas facile :

Nous devons connaître Dieu par nous-mêmes.

Si nous ne le faisons pas :

- nous restons vulnérables aux voix qui prétendent détenir la connaissance
- nous vivons à la merci d'interprétations façonnées par la peur, l'amertume ou la rébellion

Une foi de seconde main n'est jamais assez forte pour résister à une accusation directe.

Un avertissement pour les croyants

Cette vérité est à double tranchant.

Ceux qui **connaissent Dieu**, ou qui ont déjà eu une relation étroite avec lui, doivent être prudents.

Dans les moments de :

- frustration
- déception

- douleur

nous pouvons être tentés de parler sans réfléchir.

Et ce faisant, nous pouvons :

- **déformer** involontairement **l'image de Dieu**
- façonner la vision de Dieu pour ceux qui ne le connaissent pas encore

<u>Réflexion finale</u>

Le monde ne rejette pas Dieu principalement à cause des preuves.

Il le rejette à cause d'une **incompréhension de son caractère.**

Et le caractère ne peut être connu qu'à travers une **relation.**

Connaître Dieu véritablement, c'est le voir clairement.

C'est pourquoi Jésus a prié :

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent*. »